

# HIPPOLYTE

DE ROBERT GARNIER

## HIPPOLYTE

UNE PIÈCE DE ROBERT GARNIER  
MISE EN SCÈNE PAR BETTY PELISSOU



QUAND IL EST ARRESTÉ, MON  
ENFANT, QUE L'ON MEURE,  
ON N'Y PEUT RÉCULER  
D'UNE MINUTE D'HEURE.

-EGÉE



# LA COMPAGNIE

La Compagnie Poqueline est née en 2014 sous l'impulsion de Betty Pelissou, comédienne et metteuse en scène. Son travail répond à la seule exigence de valoriser le théâtre sous toutes ses formes et de le faire découvrir au plus grand nombre. La comédie y est aussi importante que la tragédie, le contemporain que le classique, et le travail de chacun de ses membres (artistes comme techniciens) est considéré avec la même importance.

Mais au-delà de tout, la compagnie est devenue, au fil de temps, une véritable famille de théâtre. Huit comédiens, deux metteurs en scène et trois régisseurs collaborent régulièrement sur les productions. Ils ont grandi artistiquement ensemble et sont le cœur battant de La Poqueline. D'autres artistes les rejoignent régulièrement afin d'apporter une énergie nouvelle à l'équipe.

(1/2)

*« Je ne sçaurois aimer vostre sexe odieux,  
Je ne puis m'y contraindre, il est trop vicieux. »*

En onze ans d'existence, douze spectacles ont été produits et montés  
par la compagnie :

« Lettres aimées » (création contemporaine collective), « Le dernier jour  
d'une condamnée » (d'après le roman de Victor Hugo), la trilogie «  
Phèdre », « Britannicus » et « Bérénice » de Racine, « L'air du large » de  
René de Obaldia, « Huis Clos » de Jean-Paul Sartre, « Feu la mère de  
Madame » de Feydeau, « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » de  
Musset, « Antigone » de Sophocle, « La porte à côté » de Fabrice Roger-  
Lacan et « Lettre d'une inconnue » de Stefan Zweig.

Toutes ces pièces ont été présentées à Paris (au Lucernaire ou à L'Épée  
de Bois – La Cartoucherie, notamment), en tournée, et huit d'entre elles  
ont été programmées au Festival Off d'Avignon depuis 2017.

Enfin, trois autres pièces sont actuellement en cours de création : «  
Hippolyte » de Robert Garnier, « La ferme des animaux » de George  
Orwell, et « La liseuse du 6h27 » d'après le roman de Jean-Paul  
Didierlaurent.

(2/2)

*“Il n’y a plus d’espoir, je n’y puis plus que faire,  
Je porte dans les os mon cruel adversaire.”*

# RESUME DE LA PIECE

Passionné par la rhétorique et les tragédies antiques, Robert Garnier décide de traduire la « Phèdre » de Sénèque. Et les nombreux ajouts qu'il apporte au texte original durant sa traduction construisent son « Hippolyte ».

Phèdre brûle et se meurt d'amour pour Hippolyte, fils de Thésée, son époux. Cet amour interdit la ronge. Pensant Thésée mort, et avec l'appui de sa nourrice, elle décide de confesser sa passion jusqu'alors inavouée à son beau-fils. Mais la fureur d'Hippolyte face à cette déclaration et le retour imprévu de Thésée ouvrent les portes aux plus grands malheurs, à la vengeance et à la mort.

Noirceur et sauvagerie règnent dans cette tragédie privée qui n'ignore pourtant rien de la politique et de la religion.

*« Las ! Nourrice, il est vray : mais je n'y puis que faire.  
Je me travaille assez pour me cuider distraire  
De ce gluant amour, mais tousjours l'obstiné  
Se colle plus estroit à mon coeur butiné. »*

# L'AUTEUR

Robert Garnier (1545 – 1590) est un poète et dramaturge français.

Même si la cour n'a jamais réellement apprécié son talent (son œuvre est fortement marquée par les Guerres de Religions), il a toujours joui de l'estime des poètes et lecteurs qui voyaient en lui un des plus grands dramaturges français, au même titre qu'Etienne Jodelle.

Son théâtre est fortement marqué par la rhétorique. L'action y importe moins que la parole. C'est le discours qui occupe la scène. Les monologues sont très nombreux et les dialogues le plus souvent limités à deux personnages.

Son œuvre, quant à elle, est intégralement composée de tragédies : Porcie, Hippolyte, Cornélie, Marc Antoine, La Troade, Antigone ou la piété, Bradamante et Les Juives.

*« Pren courage et me dy sans ton ame troubler,  
Quel desastre nouveau vient mon mal redoubler. »*



# NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

C'est en 2020 que j'ai découvert le texte de Robert Garnier dont je suis « tombée amoureuse » à la première lecture. La beauté de l'écriture, des alexandrins mêlés au vieux français, cette histoire où amour, politique et pouvoir sont intrinsèquement liés, ont immédiatement résonné en moi.

Il me faudra pourtant quatre ans avant de me décider à monter cette pièce. Pourquoi ? Exactement pour les mêmes raisons qui font d'Hippolyte un de mes textes préférés. Comment aujourd'hui, proposer au public (et aux théâtres) une pièce en vers et en français ancien ? Comment raconter l'amour, la politique et le pouvoir ?

Dans un monde où la superficialité est devenue la règle, comment défendre la beauté et la profondeur ?

Depuis sa création, ma compagnie travaille sur les textes classiques et s'applique à les rendre accessibles au plus grand nombre, spectateurs novices comme avertis, en les situant dans des contextes contemporains. Notre « Phèdre » se déroulait ainsi dans le Chicago de la prohibition, notre « Britannicus » dans un cabinet d'avocats ... Et ces choix de mises en scène ont toujours permis au public d'entendre et de comprendre les textes. J'ai donc décidé de suivre cette direction pour « Hippolyte » aussi. En effet, entre les brûlots féministes, les luttes de pouvoir et l'emprise de la religion, cette pièce est d'une étonnante et profonde modernité qui mérite d'être soulignée grâce à la scénographie et à la mise en scène.

Je souhaite situer l'action dans un monde proche de l'héroic fantasy, genre littéraire et cinématographique où se mêlent les mythes, les légendes, les thèmes des récits fantastiques et de science-fiction. L'Achéron, le Minotaure, les Dieux, les personnages mythologiques : tout dans Hippolyte permet de construire cet environnement.

Les décors (volontairement minimalistes) et costumes seront donc travaillés à l'image de livres, séries et films répondant aux codes de l'héroic fantasy : Le trône de fer, Equilibrium, Les dames du lac, Fahrenheit 451 ... Y seront ajoutées plusieurs toiles (peintes ou projetées) de l'artiste américain RF Pangborn, connu pour son univers particulièrement décalé et ésotérique. Donner des indications visuelles très notées et identifiables permettront ainsi aux spectateurs d'assimiler facilement l'environnement et d'entendre le texte plus naturellement.

La musique accompagnera également la pièce et balancera entre classique et métal : une fois encore, l'idée est de marquer un pont, un passage entre l'ancien et le récent, de donner des clefs, de faciliter l'accès à l'histoire.

Aujourd'hui, il est rarissime pour un comédien de pouvoir interpréter Hippolyte. Rarissime pour un metteur en scène de pouvoir faire vivre cette pièce. Rarissime pour un spectateur de pouvoir y assister. Mettre en scène la tragédie de Robert Garnier est un défi. Qui mérite d'être relevé. Pour tous.

Betty Pelissou (Metteure en scène)

*« Je sors de l'Achéron, d'où les ombres des morts  
Ne ressortent jamais couvertes de leurs corps.  
Je sors des champs ombreux que le flambeau du monde  
Ne visite jamais courant sa course ronde. »*

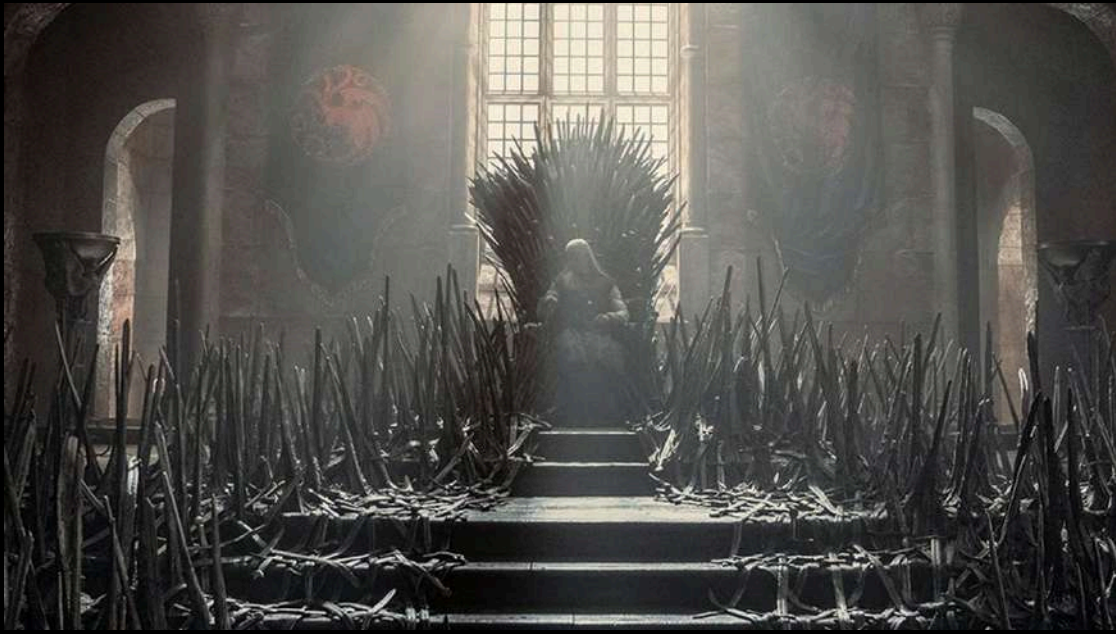


# LES TOILES DE RF PANGBORN





# MOODBOARD COSTUMES ET DECORS





# CARACTÉRISTIQUES DE LA PIÈCE

« Hippolyte » : tragédie humaniste de Robert Garnier

Durée : 2h00

Comédiens au plateau : 5

Avec : Lucille Arnaud, Damien Dufour, Sébastien Ory, Betty Pelissou,  
Marion Saussol

Metteur en scène : Betty Pelissou

Musique : Thomas Déborde

Costumes : Marie-Caroline Béhue

*« O maison desolée ! O maison misérable !  
O chétive maison, maison abominable ! »*

## CONTACT

LA COMPAGNIE POQUELINE

6, promenade des Mares - 93230 Romainville

lapoqueline@gmail.com

06 67 67 15 05 / 06 07 96 22 21